

Extraits de travaux d'élèves de 1^{ère} L
réalisés dans le cadre de la séquence
« Connaître et se connaître : à l'aune de l'humanisme »
en 2015-2016

1. Ecrire à la manière de la présentation de l'expérience d'un torchecul par Gargantua :

- « -Père, dit-il, j'ai trouvé en ton absence une chose formidable, un moyen fort habile de décrasser mes pieds ainsi que de les nettoyer.
 - Quel est-il, mon fils ?
 - Voulez-vous réellement le savoir ?
 - Bien sûr, mon enfant. Parle sur l'heure.
 - Tout d'abord je me salis de tout ce qu'il faut pour rendre mon pied noir et malodorant. [...] J'essayai par la suite eau de rivière, eau de Cologne, eau de chaux et eau croupie, qui par ailleurs était vraiment horrible et dégoûtante. Ma plus grande déception fut pourtant l'eau de Javel, que l'inventeur de cette mixture brûle pour l'éternité : je ne me suis attiré que furoncles et cloques. [...] Je ressentis quelques blessures mesquines inscrites dans ma peau, qui donnèrent lieu à des douleurs sans nom et à bien des maux.
 - Quoi, mon petiot de fils, s'exclama Grandgousier. Tu sais donc rimer ?
 - Eh bien, monsieur mon père, je le crains en effet. En voulez-vous plus ?
 - Dea, continue je te prie.
 - Voici :
Nettoyant,
Détachant
Ou bien démaquillant,
Tu sais nettoyer les tréfonds de la crasse,
Trépanse dans l'instant
Où mon pied te touche.
Eclairant, éclatants,
Mes pieds chantent louanges,
Et les anges du ciel
Chantent que crasse n'est plus. »

- « J'en tire donc cette fière conclusion :
Si dos démange, j'ai solution.
Il faut douceur à forte dose
Sans trop quand-même, sinon je n'ose.
Dureté procure le plaisir
De l'harmonie j'ai l'élixir.
Il manque la touche pimentée,
Trouvée dans sa rigidité.
On sait même que cette pratique de la brosse à cheveux était utilisée par César lui-même quand il ne trouvait personne pour lui gratter le dos. Surtout que le grand homme ayant perdu tôt ses cheveux, sa brosse restait disponible pour d'autres utilisations. »

2. Dissertation autour de la notion de la connaissance à l'époque humaniste :

- « Il est vrai que pour se former l'esprit, il faut appuyer ses connaissances sur celles d'autrui. Le partage du savoir est donc primordial. Dans le texte de Montaigne « De l'institution des enfants », c'est le rapport entre le précepteur et l'élève qui est mis en avant. Le maître, du fait de son expérience, diffuse le savoir à son élève qui acquiert des connaissances en s'abreuvant dans l'esprit ouvert de son maître. C'est l'innutrition humaniste : profiter des connaissances des anciens pour y bâtir sa propre réflexion. »
- « Il est important de se forger l'esprit soi-même pour ne pas être influençable. Dans le chapitre XXXIII de *Gargantua*, Picrochole ne se connaît pas soi-même en tant que petit seigneur. Il se laisse flatter hyperboliquement par ses conseillers et prend la voie de la défaite en s'imaginant empereur de Trébizonde et en se comparant à Alexandre le Grand. »
- « L'humaniste à la Renaissance se caractérise aussi par l'ouverture aux autres qui permet de mieux se connaître. En effet, Montaigne dans ses *Essais* souligne l'importance de l'écoute de l'autre comme dans « De l'expérience », où il se voit mirer sa vie « dans celle d'autrui » et ainsi progresser dans sa réflexion. « Mirer ma vie dans celle d'autrui » insiste d'ailleurs sur cette réciprocité et cette réversibilité de nos rapports à l'autre. »
- « On remarque que l'humanisme n'est pas seulement une ouverture sur les autres personnes qui nous entourent, mais aussi une ouverture sur le monde, sur d'autres civilisations. Le protestant Jean de Léry a fui les discordes religieuses violentes pour aller vers le Nouveau Monde, l'Amérique. Il s'est réfugié au Brésil dans une nouvelle culture, un nouveau mode de vie, une nouvelle façon de penser. Il est un des premiers à donner la parole aux indigènes, en flattant leur entendement et leur intelligence dans un dialogue. »